

BOX PRODUCTIONS, ARCHIPEL 35, NEED PRODUCTIONS

présentent

**ISABELLE HUPPERT
OLIVIER GOURMET**

dans

HOME

avec **ADÉLAÏDE LEROUX**

un film de
URSULA MEIER

1h37 – Dolby SRD – format 1.85 – 35 mm

SYNOPSIS

Au milieu d'une campagne calme et désertique s'étend à perte de vue une autoroute inactive, laissée à l'abandon depuis sa construction.

Au bord du bitume, à quelques mètres seulement des barrières de sécurité, se trouve une maison isolée dans laquelle vit une famille.

Les travaux vont reprendre et on annonce l'ouverture prochaine de l'autoroute à la circulation...

NOTE D'INTENTION

« Home » est né en voiture, en regardant les bords d'autoroute : des maisons à quelques mètres seulement des voies, avec des gens dans les jardins, des tables en plastique à quelques mètres des pots d'échappement, et d'autres maisons abandonnées aux fenêtres murées... Des maisons comme des histoires qui défilent à travers les vitres de la voiture.

Rythmé par le mouvement incessant du flux et reflux des voitures et camions sur une autoroute, « Home » n'est pas un road movie mais bien son image inversée, négative en quelque sorte.

On « bouge » beaucoup dans « Home » mais on ne voyage guère. C'est une sorte d'expédition sans déplacement, un voyage intérieur, mental. C'est seulement à la fin du film que le road movie pourra commencer... « Home » raconte l'histoire d'une famille qui s'est éloignée du monde en essayant de maintenir son modèle de bonheur familial. Il règne au sein de cette famille une ambiance joviale même si celle-ci a adopté une vie bien réglée loin du monde. Ce sentiment d'isolement va devenir de plus en plus perceptible et évident avec la mise en fonction de l'autoroute, qui ne fait que catalyser et mettre à jour une situation qui existait déjà. L'ouverture de l'autoroute, métaphore du monde qui débarque devant chez eux (un monde bruyant, dangereux, polluant, sale, inquiétant, vampirisant, menaçant...) agit ainsi comme une loupe sur la famille et révèle ses dysfonctionnements et malaises profonds. La vie devient peu à peu intenable et pourtant chacun de ses membres essaie, tant bien que mal, de gérer la situation avec ses propres moyens. Il y a entre eux comme un pacte tacite dans l'obstination à vouloir rester vivre dans cette maison, une volonté presque inconsciente de préserver un foyer « idéal », de s'accrocher à un modèle d'harmonie familiale... Ce repli et cette fusion croissante donnent lieu à d'étranges moments de bonheur, grâce auxquels la famille trouve la force d'affronter ce monde hostile qu'est l'autoroute. Mais à force d'obstination, on ne sait plus qui de l'autoroute ou de la famille représente le plus grand danger...

L'histoire fait corps avec le lieu, avec la situation : rester là, sur le bord de l'autoroute, coûte que coûte. L'autoroute n'est pas un décor mais bien au contraire un personnage à part entière, comme un élément intrinsèquement et intimement lié au récit familial lui-même.

Fable contemporaine sur la famille

L'acharnement à vouloir rester vivre coûte que coûte dans cette maison devient, jour après jour, une vraie menace pour tous les membres de la famille. Cette situation, au bord d'une autoroute de plus en plus hostile, n'est pas vécue comme un problème par la famille mais comme un fait, et face aux faits, elle répond par des faits. Le spectateur se retrouve ainsi face à quelque chose d'inéluctable dans cette volonté d'adaptation permanente.

Afin de maintenir l'unité et la cohésion familiales, chaque personnage garde ses souffrances pour lui, et « descend » à l'intérieur de lui-même, dans ses zones troubles, s'enfonçant dans sa propre folie.

Deux mondes parallèles : l'autoroute et la famille

La singularité de ce drame familial est de se jouer à quelques mètres seulement de milliers de personnes qui défilent sur l'autoroute tout en restant à l'abri de leurs regards. Les

automobilistes sont pour la famille des anonymes tout au long du film. Le monde de l'autoroute et celui de la famille restent deux mondes bien parallèles qui n'entrent jamais en interaction. La famille ne fait ainsi que recevoir des bribes de ce monde qui défile devant elle : des klaxons, des appels de phares, des déchets, Radioautoroute,... A part le dernier plan du film, la caméra est toujours du point de vue de la famille, permettant ainsi au spectateur de vivre cette situation avec les personnages et de rentrer peu à peu dans la logique de chacun. L'autoroute, tel un fleuve continu, agit alors comme une sorte d'écran sur lequel chaque personnage va projeter ses propres angoisses, névroses...

A travers le comportement de plus en plus étrange des personnages, on se dit peu à peu que le danger ne va peut-être pas venir de l'autoroute mais bien de la famille elle-même... Car dans « Home » ce qui est le plus violent et extrême, c'est bien la volonté de rester vivre là et de tenir.

On observe jusqu'où l'être humain est capable de supporter une telle situation, de s'arranger avec le réel, de s'adapter, voire même de se « sur-adapter » au nom d'un bonheur familial. La progression du film ne se situe pas dans une longue prise de conscience collective, mais dans un enfermement inéluctable. Les personnages évoluent par à-coups, par bascules. Mais à partir de l'emmurement, il n'y a plus de mouvement possible, les personnages ont été jusqu'au bout et ne peuvent pas aller plus loin. Ils sont littéralement figés, enfermés, physiquement et psychologiquement.

Le mélange des tons

Le film oscille entre le burlesque et le drame, en amenant le spectateur sur la frontière qui délimite, sans les départager, l'absurdité de la folie. L'humour noir et le malaise sont suscités principalement par le caractère obsessionnel des personnages. Cette famille veut continuer à vivre « normalement », sauver les apparences d'une vie de famille, et devient malgré elle, jour après jour, de plus en plus marginale...

Le côté « jusqu'au-boutiste » fait partie de mes propres obsessions : que ce soit dans mon court-métrage « Tous à table », dans lequel des amis se retrouvent à table pour élucider une devinette, et où il devient hors de question de quitter la table sans résoudre l'énigme, la soirée ne pouvant alors que dégénérer. Ou dans un tout autre genre, « Des épaules solides » qui montre l'obsession enragée d'une jeune athlète à vouloir pousser son corps à bout, comme une machine, dans ses propres limites et retranchements.

Le bruit

Il y a dans cette situation d'une maison au bord de l'autoroute quelque chose de puissamment sonore et visuel qui participe à la matière même du film et à sa narration.

Au cours du film, le bruit de l'autoroute devient peu à peu la matière même du film et cela de façon presque organique. Ce bruit ininterrompu commence à ronger tout doucement les personnages de l'intérieur, à les détruire lentement. Cette présence sonore de l'autoroute était tellement importante pour moi que j'ai fini par écrire le scénario en écoutant une ambiance d'autoroute en continu.

Ursula MEIER

Née en 1971 à Besançon.
Nationalités suisse et française.

De 1990 à 1994, Ursula Meier fait ses études à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD, Belgique), section Réalisation Cinéma-Télévision-Radio.

Elle a travaillé aux côtés d'Alain Tanner en tant que 2^{ème} assistante réalisation sur *Fourbi* (1995) et sur *Jonas et Lila, à demain* (1999).

Home est son premier long-métrage pour le cinéma.

Filmographie :

- | | |
|------|--|
| 2004 | Monique Jacot
<i>portrait de photographe - 12mn</i>
Alain de Kalbermatten
<i>portrait de photographe - 12mn</i> |
| 2002 | Des épaules solides
<i>téléfilm de la collection ARTE - Masculin-Féminin/Petite caméra - 96mn</i>
<i>avec Louise Szpindel et Jean-François Stévenin</i> |
| 2001 | Pas les flics, pas les noirs, pas les blancs
<i>documentaire vidéo - 73mn</i> |
| 2001 | Tous à table
<i>fiction - 30mn</i> |
| 2000 | Autour de Pinget
<i>documentaire sur l'écrivain Robert Pinget - 58mn</i> |
| 1998 | Des heures sans sommeil
<i>fiction - 34mn</i> |
| 1994 | Le songe d'Isaac
<i>fiction - 13mn</i> |

LISTE ARTISTIQUE

Isabelle HUPPERT

Marthe

Olivier GOURMET

Michel

Adélaïde LEROUX

Judith

Madeleine BUDD

Marion

Kacey MOTTET KLEIN

Julien

LISTE TECHNIQUE

réalisation	Ursula MEIER
scénario	Ursula MEIER Antoine JACCOUD Raphaëlle VALBRUNE Gilles TAURAND Olivier LORELLE
en collaboration avec	Alice WINOCOUR
image	Agnès GODARD a.f.c.
son	Luc YERSIN
montage	Susana ROSSBERG
en collaboration avec	François GEDIGIER et Nelly QUETTIER
montage son	Etienne CURCHOD
mixage	Franco PISCOPO
décors	Ivan NICLASS
conseiller artistique	Philippe CARRAZ
costumes	Anna VAN BREE
maquillage	Danièle VUARIN
1 ^{ère} assistant réalisation	Mathieu SCHIFFMAN
scripte	Elodie VAN BEUREN
régie	Philippe PHILIPPOV
direction de production	Thomas ALFANDARI
production executive Bulgarie	Patrick SANDRIN – Sofilm
production	Elena TATTI et Thierry SPICHER – Box Productions Denis FREYD – Archipel 35 Denis DELCAMPE – Need Productions
productrices associées	Arlette Zylberberg RTBF (Télévision belge) Isabelle Truc (Iota Production)

une production

Box Productions – Archipel 35 – Need Productions

en coproduction avec

France 3 Cinéma
Télévision Suisse Romande
Une entreprise de SRG SSR Idée suisse
RTBF (Télévision belge)

avec le soutien de

Eurimages

et la participation

de l'Office fédéral de la Culture (DFI), Suisse
du Centre National de la Cinématographie, France
du Centre du cinéma et de l'audiovisuel de la Communauté française de Belgique
et des télédistributeurs wallons

de Canal +
de Cinecinema

du Fonds REGIO Films avec la Loterie Romande
du fonds culturel de Suissimage
de la Ville de Genève – Département de la Culture
de la Fondation Vaudoise pour le Cinéma
du Pôle image Liège
de Wallimage
de Promimage
de la Région Wallonne
du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique

en partenariat avec

La radio Suisse Romande – Espace 2

et en association avec

Cinimage 2
Soficinema 3

avec le soutien

du programme MEDIA i2i audiovisuel
de la Bourse stagiaire DIP – Fonction : Cinéma Genève
de l'Atelier du Festival – Cannes 2006

le scénario a été soutenu par

l'Association Beaumarchais – SACD
la Bourse de développement au scénario de la Société Suisse des Auteurs (SSA)
le Prix du Manuscrit de Vercorin (Suisse)
Centre Images–Région Centre
MJD Développement

en association avec

ACE – Ateliers du Cinéma Européen
une initiative soutenue par le Programme MEDIA de la Communauté Européenne